

ment dans les pays d'origine des demandeurs d'asile afin d'attaquer le mal à la racine.

Il convient aussi de prendre toutes les mesures nécessaires pour exhorter les cantons négligents, qui n'ont pas encore mis en pratique la nouvelle loi sur l'asile ou ne l'ont fait qu'avec beaucoup d'hésitations, à donner suite à leurs obligations. C'est pourquoi je pose les questions suivantes au Conseil fédéral:

1. Quand compte-t-il faire appliquer efficacement la procédure accélérée prescrite par la loi en cas de décision de non-entrée en matière?
2. Quand désignera-t-il de nouveaux pays exempts de persécutions tels que la Bulgarie, la Roumanie ou la Yougoslavie (sans le Kosovo)?
3. Quand créera-t-il des centres d'enregistrement supplémentaires pour les demandeurs d'asile afin de décharger ceux de Bâle, Chiasso, Genève et Kreuzlingen?
4. Quand renforcera-t-il les contrôles à la frontière afin d'empêcher les entrées illégales par des passages non surveillés et d'enrayer l'activité des organisations de passeurs?
5. Quand réalisera-t-il des projets de coopération au développement dans les pays d'origine des demandeurs d'asile?
6. Comment le Conseil fédéral entend-il amener les cantons négligents à appliquer enfin systématiquement les mesures légales?
7. Que pense le Conseil fédéral de la possibilité d'instaurer une réglementation des quotas au niveau européen, réglementation qui serait adaptée à la situation des différents pays?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

90.999

Interpellation Jagmetti **Dringliche Asylgesetzrevision** **Révision urgente de la loi sur l'asile**

Wortlaut der Interpellation vom 14. Dezember 1990

Im Dringlichkeitsverfahren hat die Bundesversammlung am 22. Juni 1990 das Asylgesetz revidiert. Ein halbes Jahr nach dem Inkrafttreten der neuen Bestimmungen drängt sich eine erste Bilanz auf. Ich frage daher den Bundesrat:

1. Von wann an und mit welchem Erfolg wurden die Bestimmungen über Nichteintreten, die Safe-country-Klausel und die Regelung über die Triage offensichtlicher von näher abzuklärenden Fällen angewendet? Welche Erfahrungen ergaben sich dabei?
2. Wann gedenkt der Bundesrat die Rekurskommission einzusetzen?

Texte de l'interpellation du 14 décembre 1990

Par la voie de la procédure d'urgence, l'Assemblée fédérale a révisé le 22 juin 1990 la loi sur l'asile. Six mois après l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions, il est indispensable d'effectuer un premier bilan. C'est pourquoi je demande au Conseil fédéral:

1. Depuis quand et avec quels résultats a-t-on appliqué les dispositions sur la non-entrée en matière, la clause sur les Etats dans lesquels il n'y a pas de persécutions et la réglementation concernant la distinction à faire entre les cas manifestes et ceux nécessitant d'autres mesures d'instruction? Quelles expériences a-t-on ainsi faites?
2. Quand le Conseil fédéral pense-t-il instituer la commission de recours?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

91.3020

Interpellation Zimmerli **Vollzug des Asylrechts** **Exécution de la loi sur l'asile**

Wortlaut der Interpellation vom 23. Januar 1991

Die Situation im Asylbereich ist gekennzeichnet durch einen ungebremsten Zuwachs an Gesuchten. Offenkundig «greift» die dringliche Revision des Asylgesetzes vom Juni 1990 vor allem deshalb nicht, weil das neue Recht bisher höchstens ansatzweise vollzogen wurde. Insbesondere ist es nicht gelungen, die Kräfte so zu konzentrieren, dass potentiellen Gestühlstellern aus Gebieten ohne Verfolgung oder sonstigen Gefährdungen mit genügender Deutlichkeit signalisiert wird, dass sich ein Asylantrag in der Schweiz nicht lohnt, weil das Verfahren sehr schnell abgeschlossen ist. Solche Signale sind wohl die einzigen wirklich wirksamen «Abschreckungsmittel.» Die Erfahrung hat gezeigt, dass Massnahmen im Bereich von Arbeit, Sozialleistungen usw. nichts nützen oder gar kontraproduktiv sind. Das Asylrecht darf nicht weiter zur Verschleierung von rein ökonomischen Migrationsmotiven missbraucht werden. Der Bund muss gegenüber den Kantonen und Gemeinden deutliche Zeichen setzen. Ich bitte deshalb den Bundesrat, folgende Fragen zu beantworten:

1. Könnte die Behandlung der Asylgesuche von Einreisenden mit erfahrungsgemäss wenig Aussichten auf Asyl (zum Beispiel Jugoslawen mit Ausnahme von Kosovo-Albanern; Indern usw.) nicht wesentlich beschleunigt werden, wenn jeder Empfangsstelle mindestens 5 bis 10 Sachbearbeiter zugeordnet würden, damit solche Gesuche noch am Tag der Anmeldung oder am nächsten Tag erstinstanzlich im Verfahren ohne weitere Abklärung erledigt werden können?
2. Könnte diese Massnahme vom Bundesamt für Flüchtlinge mit dem vorhandenen Personal getroffen werden? Wenn nein: um wie viele Personaleinheiten müssten die zuständigen Bundesstellen (inkl. Beschwerdedienst) ausgebaut werden?
3. Wie gedenkt der Bundesrat dem Prinzip «last in, first out» vermehrt Nachachtung zu verschaffen, d. h. dafür zu sorgen, dass vor allem die neuen Fälle möglichst rasch erledigt werden?
4. Wie will der Bundesrat dafür sorgen, dass die Kantone die gesetzliche Anhörungsfrist von 20 Tagen gemäss Artikel 15 AsylG einhalten und den ihnen vom Bundesgesetzgeber übertragenen Pflichten besser nachkommen?
5. Drängt sich nach der Entwicklung der letzten Monate und angesichts der Pendenzen nicht doch eine «Globallösung» für alte Asylfälle auf, damit die Kräfte auf eine möglichst rasche und überzeugende Behandlung der neuen Gesuche konzentriert werden können?

Texte de l'interpellation du 23 janvier 1991

Le nombre de demandes d'asile est en constante augmentation. Il est notoire que si la révision urgente de la loi sur l'asile, qui date de juin 1990, ne déploie pas encore tous ses effets, c'est que seule une partie du nouveau droit est appliquée à l'heure actuelle. Plus particulièrement, les services chargés de l'exécution de la loi n'ont pas su concentrer leurs forces de manière à ce qu'il apparaisse clairement aux requérants potentiels provenant de régions où ils ne sont ni persécutés ni exposés à des dangers, qu'ils n'ont pas intérêt à déposer une demande en Suisse en raison de la rapidité avec laquelle la procédure se déroule dans notre pays. Il faut savoir que ce genre d'information est le seul moyen efficace de décourager les requérants potentiels, car l'expérience a montré que les mesures en relation avec le travail, les prestations sociales, etc. n'apportent rien et vont même parfois à fins contraires. Il faut mettre un terme aux abus qui font que le droit d'asile est utilisé par les migrants pour de purs motifs économiques.

Interpellation Jagmetti Dringliche Asylgesetzrevision

Interpellation Jagmetti Révision urgente de la loi sur l'asile

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	03
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.999
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	05.06.1991 - 08:00
Date	
Data	
Seite	382-382
Page	
Pagina	
Ref. No	20 020 189

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.